

LE RAPPORT AU NUMERIQUE DES ENSEIGNANTS : CONTROVERSES AU SEIN D'UN LYCEE ET ENJEUX IDENTITAIRES

Thérèse Perez-Roux¹

¹ *Université Paul-Valéry, département des Sciences de l'éducation, Route de Mende, 34199 Montpellier cedex 5. Therese.perez-roux@univ-montp3.fr*

Résumé

La contribution rend compte de certaines pratiques des enseignants vis-à-vis du numérique ; elle met à jour les discours qui sous-tendent les choix. Des entretiens semi-directifs ont été réalisés par un collectif de chercheurs. Les résultats montrent que les enseignants du lycée étudié ont une approche contrastée des nouveaux environnements numériques auxquels ils doivent progressivement s'adapter. Ils explicitent l'impact de ces technologies sur leur activité au quotidien et repèrent des dérives potentielles. L'analyse de leur discours met en lumière le sentiment, plus ou moins accepté, d'un déplacement du cœur de leur métier. L'étude constitue donc un révélateur puissant des logiques et stratégies déployées au sein d'un espace scolaire ; elle permet de comprendre comment chacun tente de trouver, négocier, revendiquer sa juste place et de donner du sens à son activité professionnelle.

Mots-clés

Enseignant, environnement numérique de travail, identité professionnelle, activité, sens du travail.

Abstract

This contribution reflects some practices of teachers in digital working environments; it reveals the underlying reasons for their choices. Semi-structured interviews were conducted by a group of researchers. The results show that the high school teachers studied have a contrasting approach to new digital environments to which they must gradually adapt. They explained the impact of these technologies on their professional activity and identified potential problems. The analysis of their remarks highlight the feeling of a change, more or less accepted, at the heart of their profession. The study reveals clearly the logic and strategies deployed in a school; it improves the understanding how each teacher tries to find, negotiate, and claim their rightful place and gives meaning of their professional activity.

Keywords

Teacher, digital working environment, professional identity, activity, meaning of work

Introduction

Dans l'espace scolaire ou universitaire, les opportunités didactiques et pédagogiques créées par l'intégration du numérique n'empêchent pas les lourdeurs, les dérives et les détournements dont font preuve à la fois les systèmes et les individus face à ce nouveau défi (Bruillard, 2012 ; Endrizzi, 2012, Cottier et Burban, 2016). Notre étude initiale cherche à comprendre les usages des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (Tice) au regard des mobiles qui animent les acteurs autant que des logiques qui les traversent. Nous tentons de rendre compte de certaines pratiques (usages et mésusages, catachrèses, innovations), en mettant à jour les discours qui sous-tendent les choix vis-à-vis du numérique. Dans cette contribution, il s'agit plus particulièrement de : a) comprendre les logiques d'action des enseignants engagés (ou pas) dans le développement de l'usage des Tice ; b) repérer l'impact éventuel de ces usages (ou non usages) en termes de positionnement dans l'organisation scolaire et les enjeux identitaires sous-jacents (Perez-Roux, 2011).

1. Cadre conceptuel de l'étude

Notre approche des dynamiques identitaires s'inscrit dans une perspective sociologique. Dans le prolongement des travaux de Claude Dubar (1992) et de Mokhtar Kaddouri (2006), le modèle d'intelligibilité des dynamiques identitaires est organisé à partir d'une « triple transaction biographique-relationnelle- intégrative » (Perez-Roux, 2011). La première transaction² (biographique) intègre les tensions entre continuité et changement. Il s'agit de repérer comment chacun mobilise les compétences construites antérieurement, se saisit ou pas des opportunités qui se présentent et se projette dans un univers professionnel en mutation. La seconde transaction (relationnelle) concerne le rapport aux autres et ses effets en termes de reconnaissance ; les modes de relation avec des autres pluriels et significatifs pour le sujet se trouvent plus ou moins en tension avec l'image de soi. La troisième transaction (intégrative) tente de combiner sentiment d'unité et diversité des registres de pensée et d'action. Elle amène le sujet à rationaliser ses choix, à défendre ses positions pour rester en cohérence optimale avec ses valeurs et ses pratiques.

Dans l'étude, ces dynamiques identitaires sont appréhendées, de façon indirecte, en combinant représentations (de la discipline enseignée, des élèves, du métier, des Tice, du numérique), valeurs exprimées (souvent fondatrices des choix) et discours sur les pratiques. Par ailleurs, nous nous intéressons aux modes d'engagement des enseignants pour appréhender

² Pour Claude Dubar (1992), les transactions correspondent à des actions qui traversent la situation individuelle et nécessitent délibérations, ajustements et compromis : qu'elles soient d'ordre biographique ou relationnel, il s'agit pour le sujet de peser le pour et le contre, d'apprécier les avantages et les risques, d'échanger du possible contre de l'acquis.

ce qui peut « se jouer » au plan identitaire à travers l'intégration/imposition du numérique au lycée.

Enfin, l'étude ouvre sur les enjeux de développement professionnel des acteurs (Wittorski, 2007) rendus possibles à la fois par les évolutions du système mais aussi par le contexte organisationnel plus ou moins dynamisant et par la double capacité des acteurs à se reconnaître/ à être reconnus pour ce qu'ils font et pour ce qu'ils sont.

2. Méthodologie

Suite à une enquête par entretiens (n= 65) conduite auprès de différents acteurs dont les enseignants de lycée (n = 35), plusieurs monographies d'établissements ont été réalisées. La monographie mobilisée ici porte sur neuf entretiens semi-directifs qui ont été conduits avec différentes catégories d'acteurs dans un lycée de la périphérie nantaise : un proviseur-adjoint, deux CPE et six enseignants (Perez-Roux, 2016³). L'établissement général et technologique se situe en périphérie d'une grande ville de l'ouest de la France. Il est fréquenté par 1100 élèves, parmi lesquels ceux des trois sections de BTS. Le taux global de réussite au bac est de 99%.

Cette contribution se centre sur les 6 enseignants, 2 femmes et 4 hommes, âgés de 43 à 52 ans, dans différents disciplines : mathématiques (2), physique-chimie (1), histoire-géographie (1), anglais (1) et philosophie (1). Ces enseignants sont dans le lycée depuis plusieurs années et n'ont pas de projet de mutation. Le choix des sujets s'est porté sur le fait qu'ils-elles sont plus ou moins favorables à l'utilisation des Tice et, plus largement, à l'Environnement Numérique de Travail de l'établissement (ENT) du lycée mis en place l'année précédant le début de l'enquête. Les entretiens ont été intégralement retranscrits. Une analyse thématique verticale et horizontale des différents corpus a été réalisée. Les catégories retenues pour cette contribution portent sur les énoncés concernant : les usages des Tice et de l'ENT de l'établissement ; la vision des intérêts et les limites du numérique ; les effets supposés sur les élèves et sur leur rapport au savoir ; l'impact de ces évolutions sur le rapport au travail des enseignants.

3. Résultats

3.1. Enjeux du numérique dans le processus enseigner-apprendre

Les positionnements des enseignants quant à l'usage des Tice se révèlent relativement contrastés et renvoient à des finalités diverses. Une variété de mobiles est mise en avant pour justifier des pratiques pédagogiques instrumentées ou relativement classiques.

Pour l'un d'entre eux, l'usage du numérique est essentiellement orienté vers la préparation et l'enrichissement des cours. Dans ce cas, l'enjeu reste

³ Une monographie de l'établissement qui prend en compte la dynamique de l'ensemble des acteurs, a été développée par l'auteure dans l'ouvrage dirigé par P. Cottier et F. Burban, paru en septembre 2016.

avant tout une appropriation des outils informatiques pour parfaire les cours, en amont de la classe:

Il y a tellement de potentialités en matière de traitement de texte, de gestion des infos, de modelage des textes, quelque chose d'absolument fabuleux quoi ! [...] Internet, on a évidemment exploité toutes les sources, les ressources documentaires, la culture... qui servent tout simplement à notre enseignement quoi !... Un usage très finalisé... vers notre enseignement (Pierre-Yves, Philosophie, 48 ans).

De façon complémentaire, le recours au numérique donne la possibilité de déposer des documents permettant d'approfondir le cours. Il représente alors un gain de temps pour l'enseignant qui optimise le rapport quantité/qualité du travail.

Pour trois autres enseignants interrogés il s'agit, par ce moyen, de diversifier les formes d'enseignement pour le rendre plus efficient et plus vivant, pour enrôler différemment les élèves dans l'apprentissage. L'usage des Tice en classe (documents scannés, statistiques intégrées, supports projetés et commentés, etc.) est alors envisagé comme une aide à l'appropriation des connaissances :

Je fais tous les cours avec vidéo-proj... Pour chaque chapitre j'utilise un diaporama soit en illustration, c'est-à-dire une photo pour illustrer une idée, soit en document et là, c'est une photo sur laquelle travaillent les élèves (Élodie, Histoire-Géographie, 50 ans).

Les enseignants des disciplines scientifiques utilisent certains logiciels (géométrie dynamique, tableurs, etc.) pour des manipulations permettant une meilleure compréhension par les élèves : « l'intérêt pour l'élève, c'est de conjecturer sans avoir à dessiner trois pages » (Philibert, Mathématiques, 52 ans) // « on peut visualiser les courbes, décomposer le mouvement [cours de mécanique], favoriser la recherche de documents » (Paul-Alain, Physique-chimie, 48 ans).

Ceci étant, ces enseignants expriment une vigilance quant aux risques liés aux usages du numérique : perte des élèves en difficulté, compréhension de surface, etc.

Enfin, à travers le numérique, deux enseignants voient une opportunité pour enseigner différemment et favoriser ainsi les apprentissages. Ils mettent en avant un changement radical des pratiques pédagogiques : supports variés et combinés, accès à de nouvelles ressources. En langues, les textes officiels⁴ recommandent l'utilisation des technologies du numérique. Par exemple, la baladodiffusion⁵ offre un espace d'expression renouvelé pour les élèves, valorise l'oral et diminue les effets de groupe:

Je ne vois plus les élèves de la même façon. Ça me permet de mieux cibler les centres d'intérêt, les parcours de vie, les angoisses... ils se livrent plus, ils savent que le prof sera le seul à écouter leur enregistrement (Violaine, Anglais, 44 ans).

⁴ Rénovation de l'enseignement des langues vivantes étrangères (C. 2006-093 du 31.05.2006). <http://www.education.gouv.fr/bo/2006/23/MENE0601048C.htm>. Les baladeurs numériques (mp3, mp4), les tablettes, etc. offrent plus d'autonomie dans la pratique de la langue en permettant aux élèves de télécharger des émissions en langue étrangère, de réécouter des documents étudiés en classe et de s'enregistrer.

⁵ La baladodiffusion est un mode de diffusion sur l'Internet de fichiers audio ou vidéo téléchargés à l'aide de logiciels spécifiques afin d'être transférés et lus sur un baladeur numérique. https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/sites_11056/baladodiffusion-mode-d-emploi.

En Mathématiques, Félix (43 ans) a élaboré un manuel numérique à disposition de l'élève qui libère du temps pour le suivi des apprentissages en classe :

On passe plus de temps à réfléchir, à faire des exercices plutôt qu'à – ce qui commençait à m'énerver – copier un cours dont les élèves ne se saisissent pas, qu'ils ne comprennent pas, où il y a une perte de temps et d'efficacité (Félix, 43 ans, Mathématiques, référent sur la mise en place du numérique au lycée, décharge de 4h).

Cet enseignant, fortement impliqué dans la mise en place du numérique, souhaite s'orienter vers une classe inversée avec utilisation de la messagerie comme moyen de suivi personnalisé. La raison invoquée est d'ordre pédagogique : moins prisonnier du regard des autres, moins exposé à la pression du groupe, l'élève peut demander de l'aide en cas de difficultés de compréhension ou face à un blocage.

Au-delà des effets attendus en termes d'apprentissage des élèves, les enseignants de cette catégorie se revendiquent « auteurs » d'un nouveau mode d'enseignement, plus dynamique, plus stimulant, « dépeussieré » :

La modernité c'est le passage au numérique et, justement, si on a des jeunes, on ne va quand même pas leur donner une image ringarde que les enseignants ont traînée pendant des années et des années (Violaine, Anglais, 44 ans).

L'étude met donc en relief un changement plus ou moins important des pratiques pédagogiques à partir du numérique : accès à de nouvelles ressources, supports variés et combinés ou moyen de transformations plus radicales du processus enseigner-apprendre. Par ailleurs, les entretiens témoignent d'usages réajustés en fonction de l'intérêt et du sens accordé à l'introduction du numérique et des Tice dans l'espace scolaire.

3.2. Usages (re)négociés de l'ENT

3.2.1. Une appropriation des outils numériques relativement contrastée

Tous les enseignants interrogés réalisent l'appel des élèves via l'ENT du lycée tout en pointant une relative lenteur dans l'ouverture des logiciels. Rituel de début de cours, cette procédure est malgré tout bien intégrée.

La messagerie est aussi investie par l'ensemble des enseignants comme moyen d'extension du cours :

J'utilise la messagerie pour des envois supplémentaires ou pour la correction des devoirs, puis quelques mails pour ce qu'il y a à faire mais les élèves consultent peu. Donc l'info est doublée sur agenda papier (Pierre-Alain, Physique-Chimie, 48 ans).

Par ailleurs, la messagerie est une aide pour les enseignants qui oublient parfois certaines informations durant le cours : « je gère très mal le temps. Je m'en sers donc pour communiquer aux élèves des infos et des documents » (Élodie, Histoire-Géographie, 50 ans).

La messagerie a aussi une fonction plus centrée sur l'accompagnement des élèves. Dans ce cas, elle devient un moyen de communication en différé permettant un étayage supplémentaire dans l'appropriation des

contenus de cours. Dans leurs propos, Félix (Maths) et Violaine (Anglais) développent cette dimension du travail enseignant, facilitée par le courriel.

En revanche, le logiciel Pronote reste controversé. Excepté Violaine qui dit « reporter les notes immédiatement pour ne pas oublier » mais revendique aussi, en tant que parent, l'importance de ce suivi concret, les autres enseignants remplissent très irrégulièrement ce document.

C'est surtout le cahier de texte numérique qui fait l'objet des plus vives critiques et n'est absolument pas positionné comme un espace intermédiaire permettant aux acteurs principaux (élèves, parents) de prendre des repères sur l'avancée du cours. Y compris chez les enseignants convaincus de l'importance du numérique, l'argument majeur reste la perte de temps. L'exercice demandé est jugé très fastidieux en raison de la configuration même du logiciel :

Le cahier de textes ? C'est une galère insensée : on perd un temps fou à le remplir et ce n'est pas du tout convivial. C'est très mal fait... beaucoup trop dans les détails... les gens qui ont fait ça, ils ne voient pas comment remplir un cahier de textes... (Elodie, Histoire-Géographie, 50 ans).

Dans la mesure où ce cahier de texte numérique est incontournable, cinq des enseignants interrogés disent le remplir de façon irrégulière, parfois à minima :

Je le fais parce que je suis un fonctionnaire discipliné [mais] c'est une charge de travail supplémentaire d'au moins une heure qu'on m'impose sans la rétribuer (Philibert, maths, 52 ans).

De la part des enseignants, on repère des formes négociées avec les élèves comme avec les parents sur les conditions d'accès aux espaces numériques, sur les limites de l'acceptable et de l'inacceptable dans les usages qui peuvent/doivent en être faits. Chacun s'en explique avec ses arguments et trouve une sorte de compromis entre l'injonction institutionnelle, la réalité des pratiques et le registre de valeurs défendu.

Ainsi, entre militance pédagogique et quasi refus d'une intégration effective des nouvelles technologies qui conduirait à réorganiser totalement les modalités de transmission, les acteurs font un usage adapté / négocié / distancié de l'usage des TICE et, dans une approche différenciée, de l'usage de l'ENT au lycée.

3.2.2. Des vigilances face à des possibles dérives

L'étude met en relief un certain nombre de réticences. L'évolution liée à l'entrée du numérique dans l'espace du lycée est vécue parfois comme un envahissement. La vigilance des enseignants sur les usages et les possibles dérives liées à l'ENT est associée aux incidences de tels dispositifs sur le rapport au travail.

Tout d'abord, les enseignants expriment un sentiment de contrôle accru de leur pratique à travers une information qui circule en temps réel dans un réseau d'acteurs élargi (occupation des salles, suivi des absences, etc.). Cette évolution est associée à une diminution de l'autonomie. Par exemple, au-delà de la tâche supplémentaire que constitue la saisie des notes sur « Pronote », on repère en filigrane la crainte d'être jugé à l'aune du nombre de devoirs proposé aux élèves, ouvrant sur des comparaisons entre enseignants d'une même matière ou au sein des équipes pédagogiques.

Par ailleurs, quatre des enseignants interrogés insistent sur le flou du périmètre des communications : les frontières entre sphères professionnelle et privée se brouillent, laissant place à des comportements d'élèves jugés irrecevables. Des enseignants déplorent une insuffisance de positionnement collectif et de normes partagées. La gestion individuelle de certaines dérives semble participer de la fragilisation de ces acteurs.

Enfin on repère, chez un enseignant en particulier mais de façon plus nuancée chez deux autres, un mouvement de résistance à ces évolutions, incarnées dans des technologies qui transforment l'activité et peuvent conduire à une perte du sens du travail.

4. Discussion

Comme l'évoquent Eric Bruillard (2012) et Laure Endrizzi (2012), l'intégration du numérique constitue un nouveau défi dans le monde scolaire et plus particulièrement pour les enseignants contraints de s'adapter. De ce point de vue, notre étude souligne des évolutions mais aussi des perturbations chez les enseignants confrontés au numérique.

4.1. Le cœur de métier requestionné par le numérique

Les résultats de l'enquête interrogent la professionnalité enseignante et plus largement le « cœur de métier », étendu comme les éléments essentiels structurant l'activité et relevant de la mission sur laquelle les enseignants ont été recrutés : favoriser les processus enseigner/apprendre. Trois points semblent rendre compte de bascules plus ou moins bien vécues par les enseignants de lycée.

Tout d'abord, avec le numérique, l'accès au savoir se diversifie et modifie le rôle de l'enseignant de lycée, organisé prioritairement autour de la transmission de connaissances et de méthodes. La scansion instituée : un temps dans la classe et un temps sans les élèves/sans l'enseignant est perturbée par ce que propose l'ENT. Dans les discours, la lourdeur des programmes s'accompagne d'une mise en perspective des examens. L'enseignant peut avoir le sentiment que l'introduction du numérique prend du temps, modifie les repères et vient perturber les processus d'acquisition attendus. Ces repères ont été construits à la fois dans la formation disciplinaire que l'enseignant a reçue (datant de plus de 20 ans pour notre groupe) mais aussi dans l'expérience d'enseignement, le plus souvent en face à face et organisée/contrainte par la « forme scolaire » (enseigner à un groupe d'élèves, durant des heures planifiées, etc.).

Par ailleurs, les enseignants interrogés mettent en avant le principe de « liberté pédagogique », fondateur du rapport au métier. Pour trois d'entre eux, l'autonomie de l'enseignant est malmenée par différentes procédures que l'ENT rend possibles. Une traçabilité des tâches qui incombent à l'enseignant est désormais facilitée. La communication avec les élèves et avec les parents dépasse les limites du temps purement scolaire et s'inscrit dans une autre perspective qui peut dérouter, pour un temps au moins, les enseignants habitués à des fonctionnements plus autonomes. Désormais, les parents attendent des retours réguliers et des informations. Cette forme de reddition de comptes peut être considérée, par certains enseignants,

comme une pression supplémentaire dans un métier à haut niveau d'exigence.

Enfin, le travail enseignant est encore envisagé de façon assez solitaire (Barrère, 2003). Or, l'arrivée massive du numérique invite (incite) les enseignants à travailler en équipe pour construire et diffuser des supports de cours efficaces. Les plus impliqués (parfois isolés) dénoncent la faible appétence de leurs collègues disciplinaires pour partager leurs expériences, réinterroger les supports, co-construire des dispositifs opérants. Une question se pose, notamment pour Félix et pour Violaine, les plus engagés dans cette évolution : comment se conformer aux normes du groupe d'appartenance, tout en se distinguant par des pratiques encore à la marge (innovantes) ? Cette réflexion ouvre sur la forte présence d'enjeux identitaires.

4.2. Enjeux identitaires pour les enseignants

Le modèle de la triple transaction (Perez-Roux, 2011) peut être en partie mobilisé pour comprendre ce qui se joue chez les enseignants confrontés aux évolutions apportées par le numérique.

La transaction biographique se repère à travers les parcours professionnels, les valeurs défendues et le rapport au métier qui s'est construit progressivement : d'abord en tant qu'élève dans les formes d'accès aux savoirs, puis comme enseignant plus ou moins sensible aux processus d'appropriation des élèves. Violaine, enseignante d'anglais après avoir travaillé dans la communication, s'est toujours intéressée aux nouvelles technologies et aux différentes formes de structuration du savoir dans l'apprentissage de langues. A contrario, Pierre-Yves ne voit pas comment, en philosophie, l'accès au savoir serait si différent de ce qu'il a lui-même connu, sans le numérique. Cette dimension biographique est présente dans la revendication des compétences acquises et dans le désir de s'inscrire (ou pas) dans un changement désiré ou contraint par l'usage des Tice et plus largement des ENT.

L'analyse des discours⁶ met aussi en relief des transactions relationnelles qui redéfinissent en partie la légitimité des acteurs dans l'espace scolaire et les signes de reconnaissance qui leur sont adressés : par les élèves, les collègues, la direction d'une part ; par les parents, les corps d'inspection d'autre part. Félix s'est construit des compétences informatiques tout au long de son parcours, ce qui lui a permis de devenir une personne ressource au sein du lycée, bien reconnue au plan institutionnel. Elodie, formée par un collègue d'histoire-géographie sur l'usage des Tice, s'estime reconnue par l'ensemble des acteurs pour ce qu'elle met en œuvre au plan didactico-pédagogique dans sa classe mais aussi pour son implication au sein de l'établissement. Ces transactions relationnelles s'opèrent donc à différents niveaux ; elles positionnent les enseignants dans des collectifs plus ou moins structurés au-delà desquels chacun tente de redéfinir le sens de ses choix.

⁶ Cette analyse reste succincte dans cet article en raison du format relativement court (voir Perez-Roux, 2016).

En mobilisant des ressources plurielles, en mettant en lumière des modes d'action combinés (dimension intégrative), l'usage des TICE dévoile de nouvelles formes de professionnalités. Elles interrogent l'ensemble des compétences professionnelles attendues/mobilisées dans l'exercice d'une profession, sous le double point de vue de l'activité et de l'identité. Ainsi l'usage du numérique vient soutenir de façon variable le rapport au travail, entendu à la fois comme le monde vécu du travail et comme un espace d'identification (Dubar, 1992).

Conclusion

Les enseignants sont aujourd'hui confrontés à une intensification du travail et à une complexification des tâches (Tardif et Lessard, 2004). L'introduction du numérique au lycée s'inscrit dans cette évolution. Derrière les usages (et mésusages) du numérique, se dessinent des positions dans l'organisation scolaire, des formes de légitimité ou de reconnaissance qui jouent à différents niveaux : classe-établissement ; soi-autrui(s).

Derrière ces positionnements, de nombreuses transactions identitaires sont à l'œuvre. L'approche retenue ici, centrée sur l'usage des technologies numériques, constitue donc un révélateur puissant des logiques et stratégies (individuelles, collectives, organisationnelles) déployées au sein d'un espace scolaire pour permettre à chacun de trouver, négocier, revendiquer sa juste place et de donner du sens à son activité professionnelle, dans un contexte scolaire en constante évolution.

Références bibliographiques

- Barrère, A. (2003). *Les enseignants au travail*. Paris : PUF.
- Bruillard E. (2012). Le déploiement des ENT dans l'enseignement secondaire : entre acteurs multiples, dénis et illusions. *Revue Française Pédagogie*. 177 (4), 101-130.
- Cottier, P & Burban, F (2016, dir.). *Le lycée en régime numérique : usages et compositions des acteurs*. Toulouse : Octares.
- Dubar, C. (1992). Formes identitaires et socialisation professionnelle. *Revue Française de Sociologie*, 33(4), 505-529.
- Endrizzi, L. (2012). Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur, entre défis et opportunités. *Dossier d'actualité veille et analyses*, 78. Lyon : Institut français d'éducation.
- Kaddouri, M. (2006). Dynamiques identitaires et rapports à la formation. In J-M. Barbier., E. Bourgeois., G. de Villers., & M. Kaddouri (Eds.). *Constructions identitaires et mobilisation des sujets en formation* (pp. 121-145). Paris : L'harmattan.

Perez-Roux, T. (2011). *Identité(s) professionnelle(s) des enseignants : les professeurs d'EPS entre appartenance et singularité*. Paris : Editions EP&S

Perez-Roux, T. (2016). Numérique, dynamiques d'établissement et dynamiques d'acteurs au Lycée Le Corbusier. In P. Cottier, P et F. Burban, (dir.). *Le lycée en régime numérique : usages et compositions des acteurs* (pp.157-178). Toulouse : Octares.

Tardif, M. & Lessard, C. (2004). *La profession d'enseignant aujourd'hui : évolutions, perspectives et enjeux internationaux*. Bruxelles : De Boeck.

Wittorski, R. (2007). *Professionnalisation et développement professionnel*. Paris : L'harmattan.

À propos de l'auteur

Thérèse Perez-Roux est Professeure des universités en Sciences de l'éducation à l'Université Paul-Valéry de Montpellier et membre du Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique Education et Formation (LIRDEF EA3749). Ses thématiques de recherche portent sur les dynamiques identitaires et sur le rapport au métier des acteurs de l'enseignement, de l'éducation et de la formation dans les moments de transitions professionnelles désirées/contraintes. À ce titre, elle s'intéresse depuis plus de 10 ans – et dans une perspective temporelle qui prend en compte les changements institutionnels – aux questions de professionnalisation et de formation ainsi qu'aux processus en jeu lors de la phase d'insertion professionnelle.

Courriel : therese.perez-roux@univ-montp3.fr

Toile : http://lirdef.edu.umontpellier.fr/files/2016/06/CV-publications_Perez-Roux-LIRDEF_juin-2016.pdf